

INOCYBE PSEUDOGRATA SP. NOV

par C. L. ALESSIO*

RÉSUMÉ. — L'auteur décrit une nouvelle espèce du genre *Inocybe* : *I. pseudograta* à caractères microscopiques remarquables et discute de sa position taxonomique en l'insérant dans le groupe *Phaeodisca*.

SUMMARY. — Description of a new species of *Inocybe* : *I. pseudograta* with noteworthy microscopic characters and discussion about its taxonomic position in the *Phaeodisca* group.

Pendant l'été de 1982, j'ai eu l'occasion d'examiner en zone dolomitique (S. Martino di Castrozza, province de Trento) quelques exemplaires bien frais, à peine cueillis, d'une espèce d'*Inocybe*, à première vue de détermination facile, mais qui, par la suite chez moi et avec l'aide des recherches microscopiques, s'est avérée selon toute probabilité une espèce qui est inconnue et non répertoriée dans la littérature mycologique.

Il est nécessaire de mener une enquête approfondie avec une description de ses aspects caractéristiques tels qu'ils me sont apparus à l'examen effectué sur les carpophores frais à divers stades de développement.

CARACTERES MACROSCOPIQUES

Piléus : largeur de 2 à 4 cm. Au début hémisphérique puis étalé, convexe, relevé, obtus sur le disque, quelquefois presque comme un cône tronqué; marge tout d'abord enroulée puis, avec le temps, tendant à se détendre mais en ayant toujours un aspect légèrement enroulé vers le bas; dans plusieurs cas, elle se présente irrégulièrement ondulée ou lobée. Cuticule avec des fibrilles grossières, apprinées qui, surtout vers le disque, se présentent en forme d'écailles, pourtant

* Via Mombasiglio 6, 10136 Torino, Italie.

jamais sensiblement relevées. Couleur ocre-mastic (brun assez clair) avec quelquefois de légers reflets de teinte chamois. Je n'ai pas vu de cortine ni de ses restes sur la marge.

Lamelles : non serrées, plutôt épaisses, non larges, adnées au stipe, à arête entière. Tout d'abord blanchâtres, puis couleur isabelle et à la fin ocre brunâtre, sans tonalités rougeâtres.

Stipe : 3-5 x 0,8-1,3 cm, robuste, cylindrique ou légèrement comprimé, de droit à flexueux et parfois un peu tordu, d'épaisseur égale sur toute la longueur, plein. Blanchâtre sur le haut et à la base, ailleurs presque de la même couleur que le chapeau, avec des stries longitudinales.

Chair : consistante, épaisse, de couleur brun-ocre pâle, légèrement rougissante sous le cortex du pied dans la partie supérieure et sous la cuticule de chapeau. Odeur faible, banale, spermatique-acidulée, goût peu perceptible, non amer.

CARACTERES MICROSCOPIQUES

Spores : lisses, assez variables de formes et dimensions, piriformes ou ovoïdes, parfois avec le dos presque droit, non pointues aux extrémités, avec des gouttelettes huileuses, (7,5)-8,5-10,5-(12) x (4,5)-5-6-(7) μm , le plus souvent 9 x 5,5 μm .

Cystides : nombreuses, avec le sommet arrondi, un col court, trapu mais facilement reconnaissable, aux extrémités inférieures longues et minces, remplis de gouttelettes huileuses, à parois minces, muriquées par quelques cristaux qui sont parfois absents; à peine hyalines dans le NH_4OH , 50-75 x 14-18 μm ; absentes sur le stipe.

Valeur alimentaire : non connue, mais espèce à éviter, ne serait-ce que par précaution.

Habitat : Je n'ai trouvé que quelques récoltes, toutes dans la même station, de quelques exemplaires à la fois, au mois d'août, sous épicéas, dans l'humus à 1500 mètres d'altitude, sur terrain calcaire.

COMMENTAIRES

A première vue, on a l'impression d'être en présence de sujets de *I. grata* Weinm., de la manière qui a été interprétée et figurée par BRESADOLA dans l'*Iconographia* (3) et qui a été traitée par moi dans mon livre sur le genre *Inocybe* (1). Macroscopiquement, cette espèce est toutefois assez semblable à *I. pisciodora* Donadini et Rioussset (5).

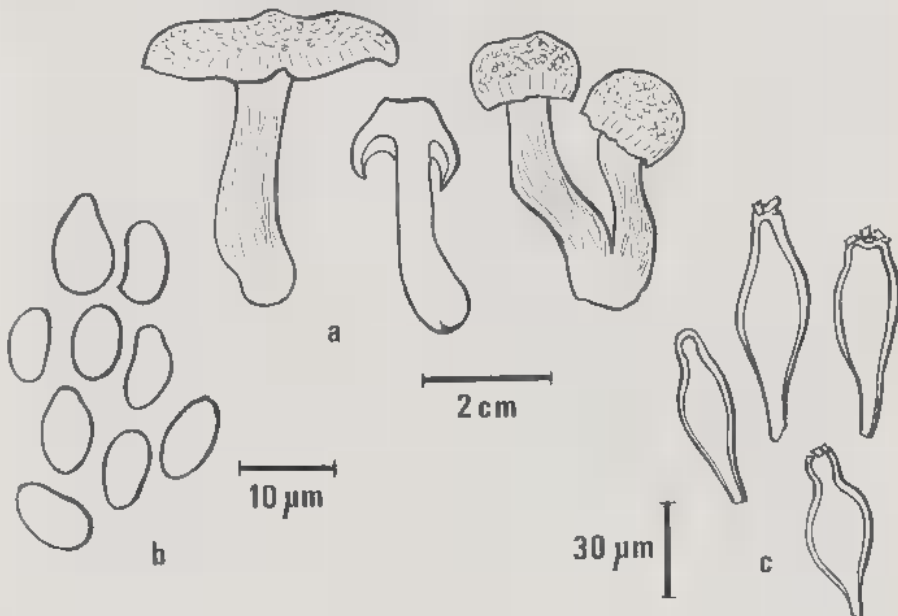
Pourtant, un caractère organoleptique suscite les premières perplexités quant au rapprochement avec l'une de ces deux espèces : il manque en fait dans les sujets en question une nette odeur d'aïllet (comme sur les exemplaires

récemment récoltés et bien frais de *I. grata*) ou alors une odeur nauséuse semblable à celle, fétide, du poisson dégradé (comme chez *I. pisciodora*).

Mais la distinction se fait absolue, sans équivoque, à l'examen microscopique. Celui-ci révèle des dimensions sporales nettement inférieures, même si elles sont assez variables, dans leurs valeurs extrêmes, et la présence de corps stériles sur les lamelles, de forme tout à fait différente et pourvus, au moins en partie, d'une murication même assez pauvre. C'est ce dernier caractère qui impose d'exclure le champignon des espèces acystidiées pour l'insérer, tout au contraire, dans celles avec cystides proprement dites.

Pourtant, même avec un tel argument, il surgit des problèmes peu aisés à résoudre. Cet *Inocybe* a une affinité avec d'autres espèces macroscopiquement assez proches : *I. pedemontana* nob. (2), *I. mystica* Stangl et Glowinski (9) (= *I. confusa* Karst. sensu Hein)(7) et *I. ochro-alba* Bruylants (4), présentant beaucoup de critères analogues, comme le port, la couleur du pileus et du stipe, l'aspect de la surface du premier, etc.

Toutefois, dans ces comparaisons, il s'impose une distinction fondée surtout sur des critères microscopiques : tous ces *Inocybes* mentionnés ont des cystides lamellaires courtes (ne dépassant pas 50µm) et pourvues de murications bien évidentes et, en plus, des caulocystides. L'espèce qui nous intéresse a des cystides hyméniales de longueur notablement supérieure (jusqu'à 70-75µm) avec des cristaux au sommet, petits et rares ou alors absents, et n'a pas de caulocystides.



Inocybe pseudograta Alessio. — a : carpophores; b : basidiospores; c : cystides.

Sur le plan macroscopique les différences sont évidentes comme il peut paraître avec les confrontations suivantes :

Par rapport à *I. pedemontana* nob., le champignon en étude se caractérise par :

- manque du voile cortiniforme, même chez les carpophores encore immatures;
- absence de floccosités pruineuses sur le stipe;
- présence de légères taches rougeâtres sous la cuticule du chapeau et sous le cortex du stipe (tout au moins sur la partie supérieure du second);
- odeur insignifiante, ne rappelant pas le poisson.

Par rapport à *I. mystica* Stangl et Glowinski les différences sont ainsi synthétisables :

- manque de voile entre chapeau et stipe, au moins dans les stades de développement de jeunesse;
- stipe d'égale épaisseur sur toute son extension, sans aucun épaissement sensible à la base;
- absence de pruine au sommet du stipe;
- coloration rougeâtre de la chair au contour du pied et dans le chapeau.

La distinction de notre champignon par rapport à *I. ochro-alba* Bruylants peut se faire sur la base de :

- absence de voile dans les primordiums et, par conséquent, manque de ses restes, tant sur le stipe que sur le chapeau aux stades de développement ultérieurs;
- teintes du chapeau et du pied à tons plus chargés, dans l'ensemble plus obscures;
- couleur du cortex du stipe sans tonalités roses;
- absence de pruine sur toute la surface du pied.

Il reste pourtant encore une espèce à spores lisses avec des cystides seulement présentes dans l'hyménium, et qui ait une notable ressemblance avec notre champignon qu'il est difficile de différencier sans une extrême attention. Il s'agit de *I. olivaceo-brunnea* Favre (6).

Je dis tout de suite que je n'ai jamais vu un tel champignon dans la nature, chose qui, du reste, est survenue à la presque totalité des spécialistes du genre *Inocybe* puisque, après l'auteur, personne n'en parle (tout au moins pour autant que je le sache) à l'exception de MOSER qui l'insère dans sa «*Flore*» (8) mais sans donner d'indications qui permettent de déduire qu'il en ait une connaissance directe et parfaite. Je dois donc me référer seulement aux données de la littérature fournie par FAVRE.

A partir de ces bases on relève que, à la différence de mon champignon, *I. olivaceo-brunnea* devrait posséder ces quelques éléments distinctifs :

- chapeau à cuticule moins lisse et de couleur plus foncée si l'on se réfère à la représentation iconographique qui figure en appendice du travail de FAVRE;
- lamelles à tons franchement olivacés;

- pied obscur jusqu'à la base :
- odeur indéfinissable :
- chair sans tonalités rougeâtres sur la périphérie du chapeau et du pied :
- cystides à col non différencié, pourvues de gros cristaux au sommet, même s'ils sont peu nombreux.

Pour tout le reste il y a concordance entre les deux espèces, habitat compris. Il serait superflu de relever les dimensions plus réduites de l'*Inocybe* de FAVRE par rapport au mien, ces différences étant peu significatives puisque FAVRE a récolté ses exemplaires à une altitude supérieure (1850 mètres pour 1500 mètres).

Pourtant, malgré toutes ces indiscutables analogies et avec ces éclaircissements, il faut séparer les deux champignons et ne pas en faire une espèce unique. Voilà pourquoi, avec ma modeste intervention, je pense donner vie à un nouveau taxon au nom de *Inocybe pseudograta* sp. nov.

Enfin, pour insérer le nouveau taxon dans la systématique, dans le cadre de la section des *Inocybes* à spores lisses et à cystides muriquées, il est logique et plausible qu'il fasse partie du groupe *Phaeodisca* (où j'ai mis aussi l'*I. olivaceo-brunnea* Favre) comprenant les espèces privées de caulocystides, à spores d'une longueur non particulière et de formes habituelles.

DIAGNOSE LATINE

Pileus 2-4 cm latus; initio hemisphaericus, dein convexus et in processu expansus, in disco interdum umbone trunco-conico praeditus; margine antea modice demisso atque involuto, tempore vero extenso at continuo acclini; in extremo circuitu saepe undulatus vel lobatus; cuticula obrectus, spissis fibrillis adpressis radialiter signata, centro autem in squamulas maxime tamen adpressas disiecta vel tassellatim incisa; ochraceus ac pallidissime brunneus, interdum colore cervino suffusus; velo carens, quod numquam observare potuimus nec in pilei margine neque ad pileum ipsum stipitem colligens. Lamellae non confertissimae, crassiusculae, haud latae, ad stipitem annexae, acie continua praeditae; in primis albae, deinde isabellinae demumque ochraceo-brunneolae, nec unquam roseolo neque ochraceo-viridi tinctae. Stipes 3-6 cm longus, 0,8-1,3 cm crassus; validus, cylindraceus aut lateraliter modico compressus, rectus vel flexuosus, quondam tortuosulus, in toto aequaliter crassus; plenus; summo atque basi albidus, in reliqua parte pileo concolor, in longitudinem manifeste striatus. Caro firma crassaque, albida et pallide ochracea, tenuiter autem rubeola sub pilei cuticula, summique stipitis saltem cortice; odore consueto, spermatico-acidulo; sapore haud peculiari, dulciculo. Micr. Sporae laeves, forma et magnitudine variae, pyriformes, ovatae vel dorso quasi recto praeditae, in utrisque apicibus obtusae, guttulis oleosis farta; (7,5)-8,5-10,5-(12) x (4,5)-5-6-(7)µm; cystidia hymenialia multa, apice rotundato et collo brevi at e corpore manifeste distincto praedita, in parte infima longa subtiliaque, guttulis oleosis farta, tunica haud crassa induta, in NH₄OH vix hyalina, muricatione exigua instructa, quandoque nulla, 50-75 x 14-18µm; caulocystidia adsunt. Habitat: paulatim musca internascens sub Piceis excelsis, in locis montanis; aestate etiamque autumno. Utilitas ne tentata quidem, ideoque prudenter eam ■ edendam quidem habemus.

Legit : G. STECCHI, S. Martino di Castrozza (Malga Cess) 2/VIII/1982. Specimina typica exsiccata in herbario E. Rebaudengo. Cebae.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) ALESSIO C.L., 1980 - *Inocybe Supplementum III. Iconographia Mycologica* : 103-104 et t. IX - Tridenti.
- (2) ALESSIO C.L., 1980 - *Inocybe Supplementum III. Iconographia Mycologica* : 197-199 et t. XLV.
- (3) BRESADOLA J., 1932 - *Iconographia Mycologica* t. 732 n° 1 vol. XV - Mediolani.
- (4) BRUYLANTS J., 1969 - *Inocybe ochro-alba* nov. sp. *B.S.M.F.* LXXXV : 345-349 et pl. hors-texte (en haut).
- (5) DONADINI J.C. et RIOUSSET L., 1975 - *Inocybe pisciodora* sp. nov. *Doc. Myc.* 20 : 1-5.
- (6) FAVRE J., 1960 - *Catalogue descriptif des Champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc National Suisse* : 470-471 et pl. II, fig. 4. Liestal.
- (7) HEIM R., 1933 - *Le genre Inocybe* : 333-335 et pl. XVIII, fig. 1 et 2. Paris.
- (8) MOSER M., 1978 - Die Röhrlinge und Blätterpilze. *Kleine Kryptogamenflora*, Band 11b/2, 2 Teil, 4e Aufl. : 325. Stuttgart.
- (9) STANGL J. et GLOWINSKI H., 1980 - *Inocybe mystica* nom. nov. (*I. confusa* Karst sens. Heim in litt.). *Zeith. Mykol.* 46 : 169-171.